LE POINT EN RECHERCHE

Mai 2004

Série socio-économique 04-031

EXAMEN DE L'UTILISATION DE L'ESPACE DOMESTIQUE PAR LES FAMILLES INUITES D'ARVIAT, AU NUNAVUT

INTRODUCTION

La présente étude vise à déterminer dans quelle mesure la configuration des maisons nordiques existantes convient aux activités, aux valeurs culturelles et aux modes de vie des familles inuites contemporaines. On ne vit pas dans une communauté inuite comme on vit dans le sud du Canada. Les activités quotidiennes, dont la chasse, la pêche, l'entretien des armes à feu, des filets de pêche et des motoneiges, les valeurs familiales, les divertissements et les habitudes de fréquentation définissent les valeurs culturelles inuites, qui diffèrent considérablement de celles de la société euro-canadienne. Pourtant, depuis les années 1950, on construit des maisons efficaces et durables de style euro-canadien pour les ménages inuits. Le tissu économique et culturel unique des familles inuites a largement été ignoré dans le processus de conception.

OBJECTIFS DE RECHERCHE

Au cours des années 1960 et 1970, plusieurs études ont été entreprises par des organismes fédéraux du Canada afin d'examiner comment le passage à des logements occidentaux s'était répercuté sur la vie inuite. À cette époque, des chercheurs sur le terrain parlaient de familles qui dépeçaient des animaux dans leur salle de séjour, entreposaient de la viande de phoque dans leur baignoire, dansaient au son d'un tambour dans leur salle de séjour et utilisaient leur cuisine pour réparer des moteurs et des armes à feu. Est-ce encore leur mode de vie de nos jours, cependant? Dans quelle mesure les familles inuites continuent-elles de greffer leurs activités et leurs valeurs culturelles particulières à l'intérieur de leur maison euro-canadienne? Dans l'affirmative, quelles ont été les répercussions sur la vie familiale, sur les interactions sociales avec les amis et les proches et sur la qualité et la durabilité des maisons nordiques? Peut-on, d'après les documents illustrant les différences, élaborer de nouveaux principes architecturaux qui faciliteraient la conception de maisons neuves répondant mieux aux modes de vie et aux valeurs culturelles des familles inuites? Ces importantes questions constituent le fondement de ce travail de recherche financé par la SCHL et qui allie le travail ethnographique sur le terrain à une méthode d'analyse informatisée de la configuration spatiale des maisons. Cette étude a été menée dans la communauté inuite d'Arviat, au Nunavut, au cours de l'été 2002. Autrefois appelé Eskimo Point, Arviat se trouve sur la côte ouest de la baie d'Hudson (Figure 1) et compte présentement environ 2 000 habitants. Les familles inuites composent la majeure partie de la population et appartiennent, de façon générale, à la catégorie « Inuit Caribou », attribuée par les ethnographes à toutes les communautés inuites de la côte ouest de la baie d'Hudson ou à proximité.

MÉTHODE

Au sein de tout ménage, les valeurs culturelles déterminent dans quelle mesure on perçoit les activités domestiques comme

Figure 1. Carte montrant l'emplacement d'Arviat, au Nunavut.

SCHL CMHC

AU COEUR DE L'HABITATION

Canada

63601

étant compatibles, c'est-à-dire privées par opposition à publiques. Dans certaines cultures, on isole les activités bruyantes ou salissantes des activités qui demandent de la concentration ou des aires de travail propres, car elles sont considérées comme étant incompatibles. Dans d'autres cultures, la compatibilité est jugée moins importante, et diverses activités sont menées simultanément au même endroit. En outre, les activités comportant un élément social sont souvent exercées dans des lieux ouverts et intégrés, alors que celles mettant l'accent sur l'individualité et le respect de la vie privée sont exercées dans des endroits moins accessibles et plus cachés.

Dans les maisons, l'intégration et la visibilité constituent donc des attributs spatiaux qui témoignent des valeurs culturelles des occupants visés et qui favorisent ces valeurs. La division des aires ouvertes en plus petites pièces modifie considérablement l'intégration et la visibilité des aires intérieures les unes par rapport aux autres. Les activités domestiques sont facilitées si les valeurs culturelles des occupants correspondent à la configuration spatiale de la maison. Faute de quoi, les activités domestiques sont mal réparties dans l'espace, ce qui peut déranger le ménage et même endommager la maison. En examinant la façon dont les activités domestiques des familles sont réparties dans la maison, conformément aux attributs d'intégration et de visibilité, on peut déterminer la compatibilité de la configuration de la maison avec les modes de vie et les valeurs culturelles de la famille.

Durant deux mois, on a observé les activités domestiques de 47 ménages inuits, et ces observations ont été notées et

Tableau 1 : Catégories et sous-catégories d'activité domestique

Cuisson des aliments	Omble	Repas	Viande de caribou
	Caribou		Viande de caribou séchée
	Phoque		Omble
	Béluga		Omble séchée
	Ours		Béluga
	Narval		Narval
	Pain bannock		Pain bannock
	Cuisson de la moelle		Aliments traditionnels
	Aliments nordiques entreposés		Thé ou café
	Aliments traditionnels divers		Aliments achetés au magasin
Chasse et pêche	Dépeçage d'animaux	Entreposage	Peaux et fourrures
	Nettoyage d'ombles		Vêtements achetés au magasin
	Séchage d'ombles		Matériel de chasse
	Préparation des peaux		Matériel de couture
	Fabrication de viande séchée		Outils
	Cassage des os pour obtenir la moelle		Jouets
			Viande de caribou
Couture	a) Peaux		Omble
	b) Vêtements		Oeufs
			Viande de mammifères marins
Artisanat	a) Sculpture		Aliments nordiques entreposés
	b) Fabrication de bijoux		Gros chaudrons
	c) Fabrication de pièces murales		Divers
	d) Fabrication de poupées		
	e) Divers	Activités sociales	Regarder la télévision
			Jouer avec les enfants
Entretien	Véhicules tous terrains		Rendre visite à des proches ou à des amis
	Motoneiges		Déguster des aliments traditionnels avec ses proches
	Bateaux		Communiquer à l'aide d'une radio BP
	Filets de pêche		Écouter une station radiophonique
	Armes à feu		Fumer ou chiquer du tabac
	Traîneaux à chiens		
	Divers	Besoins personnels	Dormir
			Faire sa toilette
Autres activités	Utiliser un ordinateur		Se brosser les dents
	Exploiter une petite entreprise		Faire la lessive

tracées sur les plans d'étage de leur maison. Pour ce faire, l'observateur est passé d'une pièce à l'autre et a noté toutes les activités mobiles et stationnaires ayant cours à ce moment-là. Cet « instantané » a ensuite été transcrit sur un plan d'étage de la maison et codé selon les activités. La liste des catégories standard mesurées se trouve au Tableau 1. Des observations ont été faites à divers moments de la journée (p. ex. à l'heure des repas, au milieu de la matinée, au milieu de l'après-midi et au milieu de la soirée). Les ménages ont été choisis sur une base volontaire. On s'est ensuite servi des observations pour créer, à l'aide de Microsoft Access, une base de données relationnelle de l'espace utilisé par les familles inuites.

Par la suite, on a employé une technique appelée *space syntax analysis* (analyse de la relation spatiale) pour mesurer les valeurs d'intégration[1] et de visibilité des pièces dans les divers modèles de maison nordique. On a d'abord divisé les plans d'étage en espaces délimités (pièces) qu'on a reliés par des points d'entrée et de sortie (embrasures de porte) (Figure 2). Puis, on a calculé la valeur d'intégration de chaque pièce, qu'on a ombrée en conséquence : de gris foncé (pièce la plus intégrée) à blanc (pièce la moins intégrée). La Figure 3 présente les plans d'étage traités des deux modèles de maison présentement utilisés à Arviat : maison Access de quatre chambres et maison Coldstream de trois chambres. Remarquez comment les valeurs d'intégration des pièces diffèrent d'une maison à l'autre. Dans la maison Access, le corridor central est l'espace le plus intégré du logement. Comme le corridor donne accès à la plupart des pièces, la valeur d'intégration des autres pièces fluctue peu. Il en va tout autrement de la maison Coldstream, dont la salle de séjour est la pièce la plus intégrée et dont les valeurs d'intégration des pièces fluctuent beaucoup plus.

Pour examiner la façon dont la visibilité fluctue en fonction de l'emplacement des murs et des portes, on a analysé les plans d'étage de chaque modèle de maison à l'étude afin de déterminer le pourcentage de l'espace intérieur pouvant être aperçu de divers endroits dans le logement. *Les champs de vision* qui en résultent sont présentés sous forme de cônes ombrés selon le degré d'obstruction visuelle. Les endroits très visibles produisent des cônes larges et peu ombrés, tandis que les endroits obstrués visuellement produisent des cônes plus étroits et foncés. À titre d'exemple, la Figure 4 présente les champs de vision de deux modèles de maison utilisés à Arviat : le modèle 436, construit dans les années 1960, et le modèle Weber, construit dans les années 1970. Remarquez comment

Figure 2 : Plans d'étage d'une maison Access de 4 chambres (*A*) et d'une maison Coldstream de 3 chambres (*B*).

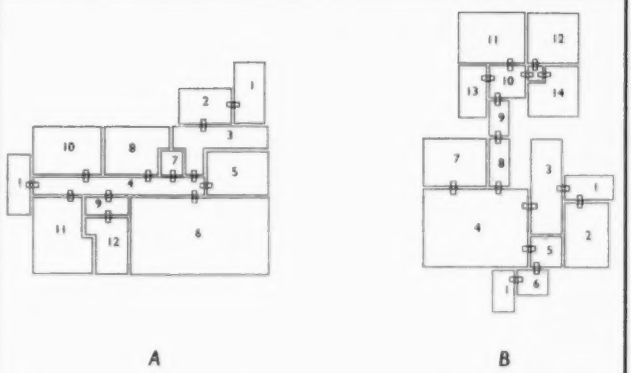


Figure 3 : Plans d'étage traités d'une maison Access de 4 chambres (*A*) et d'une maison Coldstream de 3 chambres (*B*).

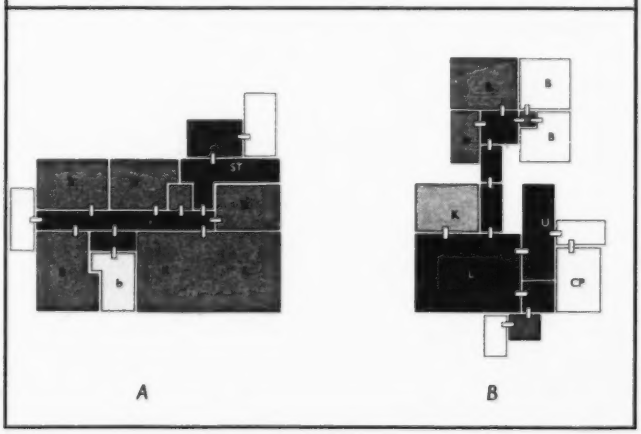
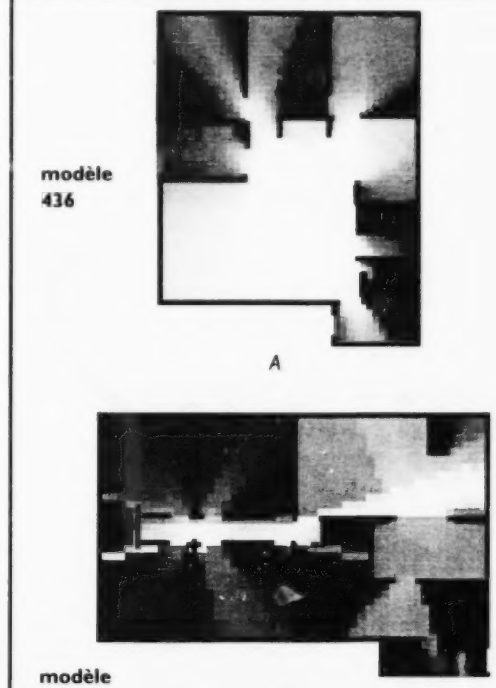


Figure 4 : Champs de vision de deux modèles de maison nordique utilisés à Arviat : Le modèle 436 (années 1960) (*A*) et le modèle Weber (années 1970) (*B*).



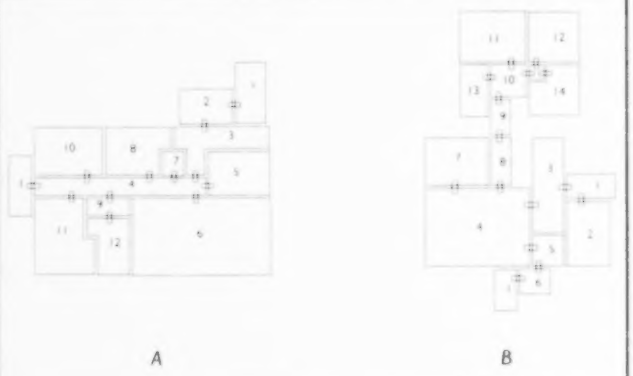
[1]L'intégration est une mesure qui détermine la relation spatiale de chaque pièce par rapport à toutes les autres pièces d'une maison. Plus une pièce est intégrée, plus le parcours moyen pour s'y rendre depuis les autres pièces de la maison est court.

tracées sur les plans d'étage de leur maison. Pour ce faire, l'observateur est passé d'une pièce à l'autre et a noté toutes les activités mobiles et stationnaires ayant cours à ce moment-là. Cet « instantané » a ensuite été transcrit sur un plan d'étage de la maison et codé selon les activités. La liste des catégories standard mesurées se trouve au Tableau 1. Des observations ont été faites à divers moments de la journée (p. ex. à l'heure des repas, au milieu de la matinée, au milieu de l'après-midi et au milieu de la soirée). Les ménages ont été choisis sur une base volontaire. On s'est ensuite servi des observations pour créer, à l'aide de Microsoft Access, une base de données relationnelle de l'espace utilisé par les familles inuites.

Par la suite, on a employé une technique appelée *space syntax analysis* (analyse de la relation spatiale) pour mesurer les valeurs d'intégration[1] et de visibilité des pièces dans les divers modèles de maison nordique. On a d'abord divisé les plans d'étage en espaces délimités (pièces) qu'on a reliés par des points d'entrée et de sortie (embrasures de porte) (Figure 2). Puis, on a calculé la valeur d'intégration de chaque pièce, qu'on a ombrée en conséquence : de gris foncé (pièce la plus intégrée) à blanc (pièce la moins intégrée). La Figure 3 présente les plans d'étage traités des deux modèles de maison présentement utilisés à Arviat : maison Access de quatre chambres et maison Coldstream de trois chambres. Remarquez comment les valeurs d'intégration des pièces diffèrent d'une maison à l'autre. Dans la maison Access, le corridor central est l'espace le plus intégré du logement. Comme le corridor donne accès à la plupart des pièces, la valeur d'intégration des autres pièces fluctue peu. Il en va tout autrement de la maison Coldstream, dont la salle de séjour est la pièce la plus intégrée et dont les valeurs d'intégration des pièces fluctuent beaucoup plus.

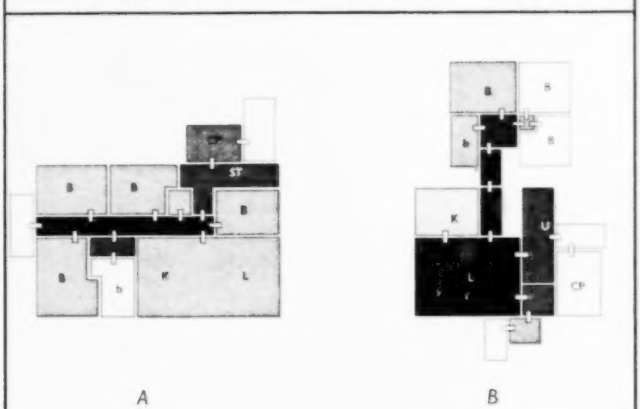
Pour examiner la façon dont la visibilité fluctue en fonction de l'emplacement des murs et des portes, on a analysé les plans d'étage de chaque modèle de maison à l'étude afin de déterminer le pourcentage de l'espace intérieur pouvant être aperçu de divers endroits dans le logement. *Les champs de vision* qui en résultent sont présentés sous forme de cônes ombrés selon le degré d'obstruction visuelle. Les endroits très visibles produisent des cônes larges et peu ombrés, tandis que les endroits obstrués visuellement produisent des cônes plus étroits et foncés. À titre d'exemple, la Figure 4 présente les champs de vision de deux modèles de maison utilisés à Arviat : le modèle 436, construit dans les années 1960, et le modèle Weber, construit dans les années 1970. Remarquez comment

Figure 2 : Plans d'étage d'une maison Access de 4 chambres (*A*) et d'une maison Coldstream de 3 chambres (*B*).



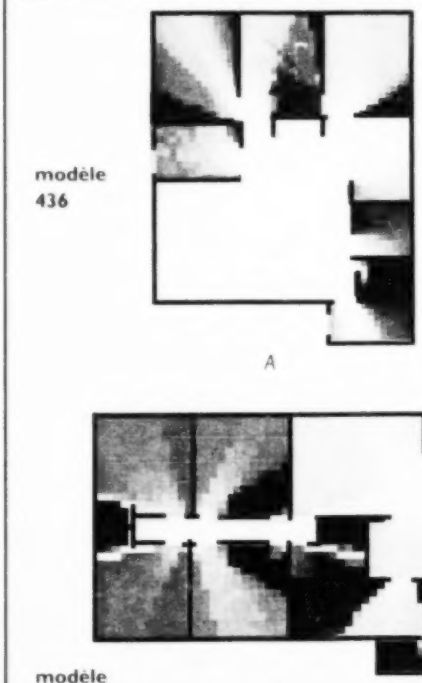
A B

Figure 3 : Plans d'étage traités d'une maison Access de 4 chambres (*A*) et d'une maison Coldstream de 3 chambres (*B*).



A B

Figure 4 : Champs de vision de deux modèles de maison nordique utilisés à Arviat : Le modèle 436 (années 1960) (*A*) et le modèle Weber (années 1970) (*B*).



modèle 436

A

modèle Weber

B

[1] L'intégration est une mesure qui détermine la relation spatiale de chaque pièce par rapport à toutes les autres pièces d'une maison. Plus une pièce est intégrée, plus le parcours moyen pour s'y rendre depuis les autres pièces de la maison est court.

le plan d'étage du modèle 436 produit des champs de vision beaucoup plus larges et plus panoramiques que les étroits champs de vision du modèle Weber.

Après l'établissement des valeurs d'intégration et de visibilité à l'aide de l'analyse de la relation spatiale, celles-ci ont été attribuées à chaque activité domestique d'après l'endroit où l'activité a été observée dans la maison, puis elles ont été tracées sous forme de graphiques. Ce procédé a permis d'évaluer dans quelle mesure le partitionnement de l'espace intérieur influe sur la distribution spatiale des activités dans l'ensemble de la maison. À la Figure 5, la diversité des activités est tracée en tant que fonction de l'intégration des pièces, la taille des bulles étant proportionnelle à l'éventail d'activités observé à un endroit donné. À la Figure 6, les catégories d'activité domestique sont tracées par opposition aux valeurs d'intégration des pièces où elles ont été le plus souvent observées. La taille des bulles correspond au nombre de fois où l'activité a été observée tout au long de l'étude.

CONSTATATIONS

La Figure 5 montre que les familles inuites tendent à concentrer un large éventail d'activités dans quelques endroits très intégrés de la maison. Cette réalité contraste avec celle des familles euro-canadiennes, qui tendent à disperser davantage leurs activités domestiques partout dans la maison, en réservant des pièces pour certaines activités. L'analyse de la relation spatiale révèle que les valeurs d'intégration relatives des salles de séjour, des cuisines, des chambres, des salles d'entreposage et des locaux utilitaires ainsi que des porches non chauffés fluctuent considérablement d'un modèle de maison nordique à un autre. Parfois, les aires les moins utilisées dans une maison obtiennent la valeur d'intégration la plus élevée. Ainsi, dans de nombreuses maisons Access, le corridor central, qui sert uniquement de voie de circulation, constitue l'espace le plus intégré du logement : une absurdité, sans contredit, si l'on suppose que les familles inuites ont besoin d'endroits très intégrés du point de vue spatial pour se livrer à leurs activités domestiques. En outre, la forme en « L » de l'ensemble salle de séjour-cuisine des modèles de maison comme l'Access à cinq chambres crée des obstructions visuelles qui, dans une famille, empêchent les uns de voir les autres exerçant une activité dans une autre pièce. Pour surmonter ce problème, un des résidents inuits de ce modèle de maison a installé un grand miroir parabolique sur le mur de sa salle de séjour.

La Figure 6 montre que les activités socialisantes constituent la catégorie d'activité la plus fréquente dans les ménages inuits et qu'elles tendent également à se situer à des endroits très intégrés. Cette constatation témoigne du fait que la socialisation est une activité culturelle hautement valorisée chez les familles inuites, qui se rendent presque constamment visite les unes les autres. Les familles inuites étendues agissent à la manière d'un réseau d'entraide grâce auquel leurs membres peuvent trouver de la nourriture, du matériel, du travail, de l'argent et un soutien affectif. Par conséquent, les activités socialisantes, dont la couture à la main, la garde d'enfants et la consommation de plats traditionnels, offrent des occasions de réaffirmation constante des liens familiaux. Toutefois, les configurations actuelles des maisons ne favorisent pas ces valeurs; en effet, l'intégration des aires communes, comme la salle de séjour et la cuisine, varie, et ces aires sont trop petites pour accueillir un grand nombre de membres de la famille. Résultat : souvent, on sort les meubles de la salle de séjour et/ou de la cuisine pour pouvoir y recevoir les membres de la famille qui s'y réunissent régulièrement afin d'y déguster un repas composé de plats traditionnels.

Figure 5 : Tracé des activités domestiques en tant que fonction d'intégration

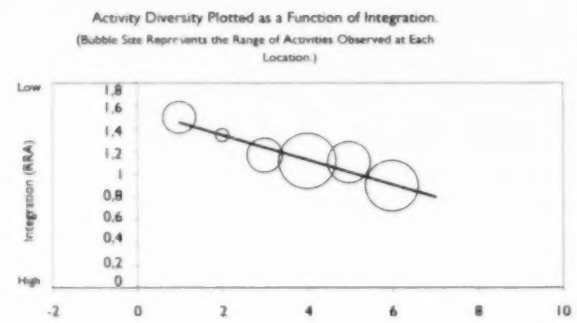
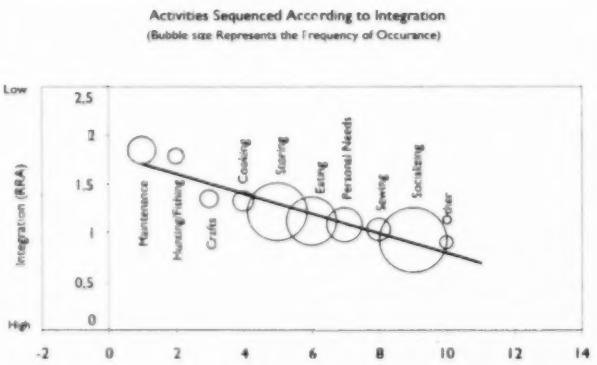


Figure 6 : Répartition dans l'espace des activités domestiques selon l'intégration



CONCLUSION

On pourrait faciliter bon nombre des activités propres aux ménages inuits en modifiant la façon dont l'intérieur des maisons est subdivisé. Par exemple, en éliminant le long corridor central, on pourrait relier plus directement la salle de séjour et la cuisine aux autres pièces de la maison. Idéalement, il faudrait agrandir considérablement ces deux pièces et les placer au centre du plan d'étage. Ce faisant, on les rendrait plus intégrées, plus visibles et plus confortables pour les familles inuites. Curieusement, l'architecture nordique a adopté une tendance opposée. L'analyse de la relation spatiale de 16 modèles de maison nordique utilisés au cours des quatre dernières décennies révèle une tendance vers un cloisonnement accru de l'espace intérieur, d'où un nombre supérieur de petites pièces reliées entre elles d'une manière qui entrave la circulation des occupants et de l'information visuelle. Dans ces maisons, les activités domestiques sont souvent concentrées dans de petites pièces mal intégrées, ou elles sont repoussées à l'extérieur de la maison faute d'espace. Résultat : Le ménage est incapable de fonctionner de manière efficace, car les individus et les activités sont dispersés.

L'accroissement de la compartimentation de l'espace et l'entrave à la circulation de l'information visuelle dans les maisons de type euro-canadien conviennent parfaitement aux valeurs familiales euro-canadiennes, qui mettent l'accent sur le respect de la vie privée et l'individualité. En revanche, ces particularités sont incompatibles du point de vue spatial avec les valeurs familiales inuites, qui favorisent l'intégration et l'esprit communautaire. Au cours d'une récente réunion des membres de l'Association canadienne pour la prévention du suicide, on a présenté les résultats d'une étude dirigée par des Inuits et portant sur le mieux-être, la tristesse, le suicide et les changements dans deux communautés nordiques. Il en est ressorti que la famille est l'élément le plus fortement corrélé à l'intervention et à la prévention du suicide. La tristesse est reliée au fait de ne pas se trouver avec sa famille et de ne pas lui rendre visite, et les liens familiaux figurent parmi la liste de plusieurs éléments essentiels au mieux-être des Inuits. Ces constatations montrent l'importance que revêt la conception de maisons qui soutiennent socialement les familles inuites.

La Société d'habitation du Nunavut, par l'intermédiaire de la *Qaujimajatuqangit* inuite (« connaissance de tous les domaines de la vie »), examine présentement comment la connaissance de l'architecture et des valeurs culturelles inuites traditionnelles pourrait faciliter la conception de meilleurs logements. En demandant aux Aînés de transmettre leurs connaissances de l'architecture traditionnelle, on pourrait élaborer des solutions nouvelles et novatrices aux problèmes actuels de conception. Toutefois, la *Qaujimajatuqangit* inuite ne constitue que la moitié de la solution. En alliant le travail de la *Qaujimajatuqangit* inuite aux observations de terrain sur l'utilisation de l'espace par les familles inuites, on pourra mieux comprendre les besoins de logement des familles inuites. Sur ce point, les résultats de cette étude ont produit une imposante quantité de renseignements pouvant être utilisés pour mettre au point et en œuvre des stratégies de logement nouvelles et novatrices dans l'Arctique canadien. Bon nombre des recommandations découlant de cette étude devraient être peu coûteuses et faciles à intégrer aux configurations actuelles des maisons.

RECOMMANDATIONS

- Les maisons construites à aires plus ouvertes créent des champs de vision élargis qui ne restreignent pas la circulation de l'information visuelle. On pourrait y parvenir en éliminant les longs couloirs centraux, à partir desquels on accède aux autres pièces. Les plus petites pièces, comme les chambres, les pièces utilitaires et les ateliers, donneraient plutôt accès directement à un seul et vaste espace ouvert.
- L'intégration de la cuisine et de la salle de séjour dans cet espace unique, élargi. Ce type d'agencement coïncide avec les observations réalisées, selon lesquelles la plupart des activités familiales se déroulent dans la salle de séjour et la cuisine.
- La construction de vastes porches fermés non chauffés à l'avant de la maison. Les observations relevées au sujet des porches non chauffés pour faciliter les activités traditionnelles, comme la chasse et la pêche, viennent confirmer cette modification de la conception. Ces espaces fermés devraient être munis de portes à verrous, pour décourager les vols.
- L'élimination des logements à plusieurs étages au profit de logements de plain-pied. On pourrait ainsi réduire l'ensoleillement excessif du deuxième étage pendant les mois d'été, et élargir les champs de vision dans la maison en augmentant l'accessibilité visuelle. Cette recommandation tient également compte de la préférence exprimée par la plupart des familles inuites pour des logements de plain-pied.
- Le remplacement des petits éviers courants dans les cuisines par de grands éviers en acier inoxydable, pour tenir compte du fait que la taille et le volume des aliments traditionnels sont généralement supérieurs à ceux des aliments occidentaux achetés dans les magasins.
- L'ajout de poêles beaucoup plus éconergétiques dotés de grands éléments chauffants pour faciliter la cuisson, dans de gros chaudrons, d'aliments traditionnels comme la viande de caribou. À la rigueur, on pourrait aussi construire des foyers en briques à l'extérieur, afin d'amener plus facilement et rapidement à ébullition le contenu de gros chaudrons.

- La construction de grandes armoires dans les cuisines pour y ranger les gros chaudrons indispensables pour la préparation des repas traditionnels.
- L'ajout de systèmes de ventilation améliorés pour éliminer l'importante condensation qu'entraîne la cuisson à ébullition des aliments traditionnels dans de gros chaudrons.
- L'ajout de portes se refermant automatiquement (actionnées par ressort) afin de réduire les factures de chauffage pendant les mois les plus froids. On éliminerait ainsi le problème des portes que les enfants et les visiteurs laissent ouvertes lorsqu'ils entrent dans la maison ou en sortent.
- La mise au point d'autres solutions pour le rangement des vêtements, des jouets et d'autres articles qu'utilisent les familles inuites et leur mise en application.
- La construction de plates-formes en gravier sur le côté des maisons pour y réparer des motoneiges, des véhicules tous terrains, des bateaux, des traîneaux à chiens, etc. Ces plates-formes dissuaderaient les gens de conduire entre les maisons et empêcheraient l'eau de s'accumuler. En outre on pourrait remplacer périodiquement le gravier sali notamment par les déversements accidentels d'huile et d'essence.
- L'installation d'une jupe de vide sanitaire autour des fondations de toutes les maisons, en laissant ouverts les côtés exposés au sud, afin de profiter des vents chauds et de réduire ainsi les factures de chauffage.
- Le remplacement de toute la quincaillerie de porte par des poignées et des serrures ultra robustes.
- L'installation de feuilles de vinyle ou de linoléum sur la partie inférieure des murs intérieurs de la maison, afin de réduire les dommages occasionnés par les enfants (égratignures et dessins).

AUTRES ÉTUDES INTÉRESSANTES

Publication gratuites

Une meilleure façon de rénover
(n° de produit 61152)

Le guide du chauffage au bois résidentiel
(n° de produit 62311)

Étude de cas ACT : Comment Taloyoak, dans le territoire du Nunavut, a produit des logements abordables pour les jeunes grâce à des partenariats de financement et les leçons que la collectivité a tirées de son expérience
(n° de produit 62328)

Votre maison : Amiante
(n° de produit 62029)

Votre maison : Évaluation des travaux de rénovation
(n° de produit 62247)

Votre maison : Ventilation du vide sous toit, humidité dans le vide sous toit et formation de barrières de glace
(n° de produit 62082)

Votre maison : Avant de construire une annexe
(n° de produit 62269)

Votre maison : Évaluation de vos installations mécaniques – confort et sécurité
(n° de produit 62267)

Votre maison : Avant de rénover votre salle de bains
(n° de produit 62255)

Votre maison : Avant de rénover votre cuisine
(n° de produit 62253)

Votre maison : Avant de rénover votre sous-sol – Problèmes d'humidité (n° de produit 62251)

Votre maison : Avant de rénover votre sous-sol – Aspects structuraux et conditions du sol
(n° de produit 62249)

Votre maison : Avant de réparer ou de remplacer le revêtement de toit
(n° de produit 62259)

Votre maison : Avant de rénover vos portes et vos fenêtres
(n° de produit 62257)

Votre maison : L'achat de toilettes
(n° de produit 62936)

Votre maison : Le monoxyde de carbone
(n° de produit 62094)

Votre maison : Gaz de combustion dans votre maison
(n° de produit 62076)

Votre maison : Combattre la moisissure – Guide pour les propriétaires-occupants
(n° de produit 60606)

Votre maison : Essai de mesure du débit d'air à l'aide d'un sac à ordures (n° de produit 62289)

Votre maison : Le choix d'un entrepreneur
(n° de produit 62278)

Votre maison : Calendrier d'entretien de votre maison
(n° de produit 63219)

Votre maison : Prévenir le gel des colonnes de ventilation de plomberie et des conduits d'évacuation de l'appareil de chauffage (n° de produit 63051)

Votre maison : Importance des ventilateurs de cuisine et de salle de bains (n° de produit 62085)

Votre maison : L'isolation de votre maison (n° de produit 62087)

Votre maison : L'entretien du VRC (n° de produit 62091)

Votre maison : Mesurer l'humidité dans votre maison (n° de produit 62075)

Votre maison : série habitation nordique : Conception de toits chauds pour climat arctique (n° de produit 62314)

Votre maison : série habitation nordique : Maison à panneaux isolants de construction à Repulse Bay (n° de produit 62303)

Votre maison : série habitation nordique : La maison saine d'Eagle Lake (n° de produit 62155)

Votre maison : série habitation nordique : Fondations pour bâtiments résidentiels construits sur pergélisol (n° de produit 62299)

Votre maison : série habitation nordique : Modèle de cogénération du Snowshoe Inn, Fort Providence (n° de produit 62330)

Votre maison : L'enlèvement de la glace sur les toitures (n° de produit 62082)

Votre maison : Le remplacement d'un générateur de chaleur (n° de produit 63228)

Votre maison : Modèle de contrat de rénovation (n° de produit 62352)

Votre maison : Doit-on faire nettoyer les conduits de chauffage? (n° de produit 62092)

Votre maison : Le filtre de votre générateur d'air chaud (n° de produit 62089)

Votre maison :Votre installation d'assainissement (n° de produit 62796)

Votre maison : Les filtres à eau (n° de produit 62897)

La maladie d'Alzheimer chez soi : comment créer un environnement adapté au malade (n° de produit 60849)

Avant de rénover : Guide pour la rénovation (n° de produit 61154)

Bâtissons ensemble – Meilleures pratiques autochtones d'établissement de maisons saines et de collectivités durables (n° de produit 62318)

Logiciel de planification de remplacement d'immobilisations - Windows 95/98 (n° de produit 63202)

Bâti-Flex, du concept jusqu'à sa matérialisation (n° de produit 61325)

Bâti-Flex : agenda de poche (n° de produit 61326)

Feuilles d'information sur la Maison saine (n° de produit 62804)

Maison saine : conseils pratiques (n° de produit 60916)

Maintenir l'autonomie des personnes âgées : guide d'adaptations du domicile (n° de produit 61236)

Maintenir l'autonomie des personnes âgées par l'adaptation des logements : guide d'évaluation par les aînés (n° de produit 61276)

L'air et l'humidité – Guide du propriétaire : problèmes et solutions (n° de produit 61227)

La moisissure dans les logements : trousse d'information pour les collectivités des Premières nations (n° de produit 62245)

Système de chauffage à eau chaude par rayonnement à partir du sol (n° de produit 62078)

Le Radon : guide à l'usage des propriétaires canadiens (n° de produit 61328)

Trousse d'information pour le rénovateur (n° de produit 62403)

Les filtres à eau (n° de produit 62897)

Publications payantes

Réhabilitation de l'enveloppe de bâtiments : Guide des propriétaires et du gestionnaire immobilier (n° de produit 62308)

Matériaux de construction pour les personnes hypersensibles (n° de produit 61278)

Ensemble Guide d'assainissement de l'air et vidéo Une maison plus saine (n° de produit 61828)

Nettoyer sa maison après une inondation
(n° de produit 61283)

Rénovation de la maison saine
(n° de produit 61151)

Votre maison : l'entretien et la réparation
(n° de produit 61210)

Guide d'inspection pour le propriétaire-occupant
(n° de produit 62115)

Manuel du propriétaire-occupant
(n° de produit 62096)

Économiser l'eau chez soi
(n° de produit 61970)

Les logements pour personnes âgées : guide de conception
(n° de produit 60801)

Inspection, diagnostic et traitement d'un sous-sol humide
(n° de produit 61251)

Guide technique du rénovateur (no de produit 61330)

Guide d'assainissement de l'air : comment cerner et régler les problèmes de qualité de l'air de votre habitation
(n° de produit 61270)

Une maison plus saine (vidéo)
(n° de produit 61800)

Directeur de projet : Marcelle Marie Gareau, Département de recherche, SCHL

Consultants pour le projet de recherche :
M. Peter C. Dawson
Département d'archéologie
Université de Calgary

Ce projet a été réalisé (ou : réalisé en partie) grâce au soutien financier de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) dans le cadre de son Programme de subventions de recherche, subventions qui sont octroyées au terme d'un concours annuel. Les idées exprimées sont toutefois celles de l'auteur (ou : des auteurs) et ne représentent pas la position officielle de la SCHL. Pour en savoir plus sur ce programme, visitez le site Web de la SCHL à **www.schl.ca** ou communiquez avec l'agent de projets, Recherche d'initiative privée, par courriel, à erp@cmhc-schl.gc.ca, ou par la poste à : Agent de projets, Recherche d'initiative privée, Programme de subventions de recherche, Division de la recherche et des politiques, Société canadienne d'hypothèques et de logement, 700 chemin de Montréal, Ottawa (Ontario) K1A 0P7.

Pour consulter d'autres feuillets *Le Point en recherche* et pour prendre connaissance d'un large éventail de produits d'information, visitez notre site Web à

www.schl.ca

ou communiquez avec la

Société canadienne d'hypothèques et de logement
700, chemin de Montréal
Ottawa (Ontario)
K1A 0P7

Téléphone : 1 800 668-2642
Télécopieur : 1 800 245-9274

NOTRE ADRESSE SUR LE WEB : www.schl.ca

Bien que ce produit d'information se fonde sur les connaissances actuelles des experts en habitation, il n'a pour but que d'offrir des renseignements d'ordre général. Les lecteurs assument la responsabilité des mesures ou décisions prises sur la foi des renseignements contenus dans le présent ouvrage. Il revient aux lecteurs de consulter les ressources documentaires pertinentes et les spécialistes du domaine concerné afin de déterminer si, dans leur cas, les renseignements, les matériaux et les techniques sont sécuritaires et conviennent à leurs besoins. La SCHL se dégage de toute responsabilité relativement aux conséquences résultant de l'utilisation des renseignements, des matériaux et des techniques contenus dans le présent ouvrage.